

Le COMTE de KENT Les 21, 22, et 23 Aout 2007

Nous sommes un groupe de 28 personnes, qui prenons la route pour le Comté du Kent, au sud de l'Angleterre, accompagnés par Anne (AB Voyages) et Raphaël, notre chauffeur.

Le **1^{er} JOUR** - 1^{er} arrêt sur l'**Aire de la Baie de Somme**, endroit tout à fait écologique, l'électricité étant fournie par une éolienne, et la vue donnant sur un étang où barbotent quelques canards.

A **Calais**, tour de car pour admirer le principal, c'est à dire l'Hôtel de Ville et son Beffroi, construits en briques, dans un style rappelant le style flamand, mais de construction récente (19^{ème} siècle). Devant l'Hôtel de Ville s'étend un grand jardin fleuri, superbe. C'est là également qu'ont été placés les « Bourgeois de Calais », copie de l'œuvre de Rodin, dont l'original se trouve au Musée Rodin à Paris. Un coup d'œil sur la mer pour se rassurer : « Si on ne voit pas les Falaises de Douvres, c'est qu'il pleut, si on les voit, c'est qu'il va pleuvoir ». Le dicton s'est parfaitement vérifié, car nous avons été copieusement arrosés tout au long de notre périple.

Nous roulons vers l'Angleterre, qui n'est plus vraiment une île depuis le creusement du **Tunnel sous la Manche**. Rappelons que l'idée du tunnel avait déjà germé dans plusieurs esprits avant de prendre corps avec les Accords Mitterrand – Thatcher en 1981. Il faudra 6 ans ½ de travaux gigantesques avant son ouverture. Le tunnel a été creusé dans de la « craie bleue ». En fait, il y a 3 tunnels, 1 aller, 1 retour, et 1 tunnel de services au centre. Personne n'y roule de façon indépendante, le trafic ne se fait que sur rails, 35 minutes de traversée par le Shuttle (= navette), sur laquelle prennent place voitures, camions, cars, et 20 minutes pour l'Eurostar (= TGV). Le pupitre de contrôle se tient côté anglais (26 mètres de long), il en existe un plus petit, côté français, en cas de problème. Un grand centre commercial, côté français, accueille les Anglais qui trouvent qu'ils font plus d'affaires en France. Le tunnel connaît un trafic important, c'est semble-t-il une réussite commerciale (sauf pour les actionnaires ?).

A notre arrivée à **Folkestone** nous nous promenons sur la terrasse longeant la mer, un rayon de soleil cette fois, en attendant le déjeuner dans un restaurant « Best Western ».

Et en route pour **Douvres**. Cette ville est la porte de l'Angleterre depuis l'époque romaine, c'est le port qui accueille les bateaux et les aéroglisseurs pour la traversée depuis Calais. Dès l'âge de Fer, on a utilisé les hautes terres qui dominent le port de la ville d'aujourd'hui. Les premières fortifications furent renforcées par Guillaume le Conquérant, puis par Henri II, qui ajouta



au 12^{ème} siècle un magnifique donjon entouré d'une enceinte. Par la suite, de nombreuses dépendances furent ajoutées au château, qui a toujours servi de garnison. Les galeries creusées dans les falaises ont été utilisées pendant la 2^{ème} guerre mondiale, d'une part pour l'Etat Major (salle des radios, téléphones, réunions d'Etat Major), et d'autre part comme hôpital militaire. C'est aujourd'hui un musée qui nous fait revivre les conditions difficiles de cette époque, en utilisant une bande audio (parfaite si on comprend bien l'anglais), et même les odeurs. On y voit également le matériel sommaire de cet hôpital de

campagne militaire. Dans une des dépendances, se tient le musée du régiment de la Princesse de Galles, montrant les différents costumes, selon les époques, jusqu'à nos jours. Une impression, un château immense et austère.

Notre point de chute se trouve à **Ashford** où nous passerons 2 nuits tout à fait confortables.

Le **2^{ème} JOUR**, nous visiterons le **Château de Leeds**, à Maidstone. C'est un château médiéval (9^{ème} siècle), construit sur 2 petites îles au milieu d'un lac, et entouré d'un parc-jardin de 200 hectares. L'ensemble est majestueux, construit par Edouard II, fortifié par Henri VIII (contemporain de François 1^{er}

et de Charles Quint), il sera bien sûr remanié au cours des siècles, mais ne subira jamais de destruction, ce qui explique qu'il conserve ses trésors du 14^{ème} au 19^{ème} siècles. L'ombre du Roi Henri VIII (règne de 1509 à 1547) plane toujours sur ce château. On peut y voir ses épouses successives (c'est le Barbe Bleue anglais). Ses épouses, par ordre chronologique :

Divorcée : Catherine d'Aragon (Pas de fils, une fille = cause de divorce)

Décapitée : Anne Boleyn (Accusée d'adultère)

Disparue : Jane Seymour (Une fille)

Divorcée : (trop laide selon Henri VIII)

Décapitée : (Accusée d'adultère)

Survécue un après Henri VIII : (Un fils)

C'est ainsi qu'on apprend l'histoire aux petits Anglais.

D'après les portraits, ce sont les deux plus belles qui ont été décapitées.

Un grand tableau relate la rencontre entre Henri VIII et François 1^{er} au Camp du Drap d'Or (1520). Henri VIII et sa suite (3000 personnes) étaient partis de Château de Leeds. C'est le divorce d'Henri VIII et de Catherine d'Aragon qui est à l'origine du schisme entre l'Eglise d'Angleterre et l'Eglise de Rome. Le Pape, refusant le divorce, Henri VIII se détache du Pape en 1534 et se proclame Chef de l'Eglise Anglicane, situation qui existe encore aujourd'hui, la Reine Elisabeth II étant Chef de l'Eglise Anglicane.

Le Château de Leeds est actuellement géré par une fondation créée par la dernière propriétaire du Château, Lady Baillie, qui a voulu que son château reste aux mains des Anglais. Ses appartements, tendance « art déco » pour le boudoir et la salle de bais en porphyre, montre un goût pour les belles choses, et un grand intérêt pour les oiseaux. Nous le vérifierons plus tard en visitant les volières. Précisons que l'emblème du château est un cygne noir (on en a vu). Le château est aussi utilisé aujourd'hui pour des rencontres entre chefs d'Etats. Après un déjeuner sur place, nous avons visité les jardins : fleurs, herbes aromatiques, une vigne qui produit 8000 bouteilles par an, et même un labyrinthe.



Après le château de Leeds, qu'il est impossible de décrire tant il recèle de trésors, nous faisons une petite incursion dans le Sussex, direction **Rye**. Nous traversons la campagne anglaise très verte, et pour cause, avec ses jolis villages ses cottages et ses jardins soignés. On peut observer les plantations de houblon, avec les séchoirs, sortes de pigeonniers avec une coiffe blanche, on boit de la bière en Angleterre !



Rye est un ancien port de pêche médiéval, aujourd'hui à l'intérieur des terres. Les rues sont bordées de petites maisons blanches à pans de bois noir. Une loi datant du 16^{ème} siècle les a préservées de la destruction, pour celles entourant l'église. S'il faut retenir une de ses caractéristiques, prenons la rue de la Sirène, du nom d'un pub avec une sirène comme enseigne, repaire de brigands autrefois. C'est une rue en pente, pavée avec des galets posés sur la tranche, et dont les maisons à pans de bois, un peu de guingois, nous ramènent quelques siècles en arrière.

Notre 3^{ème} et dernière journée sera consacrée à **Canterbury**. Saint Augustin est envoyé par le Pape en l'an 597 pour christianiser le Peuple des Angles, sa tâche étant facilitée car la Reine est déjà chrétienne. Il y aura 3 cathédrales avant celle que l'on peut voir aujourd'hui. La crypte romane est conservée et au-dessus, est bâtie la cathédrale gothique, à partir de 1070, sous l'impulsion de l'archevêque Lanfranc. La destinée de Canterbury est étroitement liée à deux hommes, Thomas Becket, et Henri VIII :

Thomas Becket :

En 1162, Henri II Plantagenêt nomme son ami Thomas Becket archevêque de Canterbury, pensant ainsi le tenir sous sa coupe. Mais celui-ci ne se montre pas docile, confirmant son allégeance au Pape, et est envoyé 6 ans en exil en France. Après son retour à Canterbury, il ne change pas d'attitude. Henri II Plantagenêt aurait dit « mais qui donc me débarrassera de Thomas Becket ». 4 chevaliers le prennent au mot et assassinent Thomas Becket dans sa cathédrale en 1170. Il sera alors considéré comme un martyr,

enterré dans la crypte, et sera canonisé par le Pape seulement 2 ans après sa mort. Par la suite, on lui fera un tombeau grandiose dans le chœur. Canterbury deviendra un haut lieu de pèlerinage, comme en témoignent les dalles, usées aux abords de l'emplacement du tombeau, et accumulera beaucoup de richesses.

Henry VIII :

Après le schisme avec l'Eglise de Rome, Henry VIII confisque les biens de l'Eglise Catholique et notamment de l'Abbaye de Canterbury (le cloître est magnifique). Il fait détruire le tombeau de Thomas Becket de façon à ce qu'il ne reste rien qui puisse servir de reliques. Sans afflux de pèlerins, Canterbury a décliné, reprenant cependant une activité certaine avec les tissages sous Elisabeth 1^{ère}. Actuellement Canterbury est en tête au hit-parade des voyages scolaires.



Thomas Becket n'a jamais été oublié. A l'emplacement de son tombeau brûle un cierge en permanence. Notons également le Prince Noir, en gisant doré, il fut pour les français à la Guerre de cent ans un chevalier cruel et sanguinaire, mais pour les Anglais, c'est un héros. N'oublions pas que les Anglais furent, jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, nos ennemis héréditaires, ils nous ont quand même brûlé Jeanne d'Arc ! La cathédrale a subi quelques détériorations dues aux puritains, notamment les vitraux. Certains sont du 12^{ème} siècle, d'autres du 20^{ème}.

Après Canterbury, nous terminons notre périple dans le Kent par **un voyage dans un train miniature à l'échelle 1/3 à vapeur**, archi-bondé. A nouveau campagne anglaise. Après une vingtaine de kilomètres, qu'il faudrait convertir en miles, nous descendons à Hythe.

Ensuite, car, shuttle, arrêt en douce France à l'aire de la Baie de Somme, et retour aux Mureaux sans encombres.

Notre voyage dans le Kent a été très riche en connaissances. Il est impossible de toutes les traduire ici. C'est aussi le dépaysement malgré la proximité de la France, les Anglais restant à nos yeux des gens très spéciaux, nous en avons cependant rencontré 4 qui parlaient français, 2 dans les restaurants, et les 2 guides de la Cathédrale de Canterbury.

Enfin, merci à notre guide, Anne, pour sa gentillesse et sa bonne connaissance du circuit, merci à notre chauffeur Michaël toujours disponible et prêt à rendre service, et surtout merci à tous ceux de l'Amicale qui se sont décarcassés pour nous préparer ce voyage avec beaucoup de dévouement.

Janine CHEVAUCHERIE